



LIGUE SPÉLÉOLOGIQUE
DE FRANCHE-COMTÉ

Ligue spéléologique de Franche-Comté

Spéléo-Club du Jura

MONTROND 2016

***Stages Initiateur fédéral, Perfectionnement technique,
et Découverte du milieu souterrain***



Promotion

OPHELIE

9-16 juillet 2016

Montrond le Château (Doubs)



LIGUE SPÉLÉOLOGIQUE
DE FRANCHE-COMTÉ

Ligue spéléologique de Franche-Comté

Spéléo-Club du Jura

MONTROND 2016

***Stages Initiateur fédéral, Perfectionnement technique,
et Découverte du milieu souterrain***

9 au 16 juillet 2016 - Doubs

SOMMAIRE

- **Et un stage de plus à Montrond ! p. 02**
- **Qui vient d'où ? p. 06**
- **Planning de la semaine p. 07**
- **Les comptes-rendus du stage initiateur p. 08**
- **Les comptes non rendus des stages perf et découverte .. p. 28**
- **Des soirées passionnantes p. 31**
- **La crue du 25 juin au Bief Bousset p. 32**
- **Les sites fréquentés p. 34**
- **Montrond 2016 vu dans la presse p. 42**

Et un stage de plus à Montrond !

« Promotion Ophélie »

Nouvelle session estivale dans l'incontournable gîte spéléo du GCPM à Montrond le Château...

28 stagiaires : 7 candidats au brevet d'initiateur, 5 adultes en découverte, et 16 spéléos de clubs en perfectionnement technique. A l'encadrement, 12 brevetés fédéraux en permanence, et 6 autres présents les jours fériés. 7 mineurs, et 8 filles parmi les stagiaires...

Huit filles... et non neuf comme prévu.

Hélas, hélas, hélas, Ophélie, inscrite dès le mois de mars, nous a quitté quelques jours après avoir fêté ses vingt ans. Après son premier stage à Montrond en juillet 2013, elle était en route pour le brevet d'initiateur. Le sort en a voulu autrement. L'apéritif d'ouverture du stage lui fut dédié, comme le présent compte-rendu.

La « promotion Ophélie » offre toute son amitié à Edith sa maman, et espère son retour en spéléo.



Un refuge spéléo toujours au top !

Cela fait plus de trente ans qu'on le sait, mais personne n'est jamais déçu par l'accueil au [refuge spéléo du GCPM](#). Les bénévoles de la famille Decreuse se décarcassent de façon admirable pour satisfaire tous les estomacs, quels que soient les régimes alimentaires des convives. La « boîte chaude - saucisse de Morteau » demeure un rendez-vous incontournable et universellement apprécié (même quand il fait plus de trente degrés dans la cuisine !). Je me demande même si certains habitués du stage ne s'inscrivent pas avant tout pour cela...



En tout cas, une nouvelle fois, un grand MERCI à nos hôtes.



Comme d'habitude, la grange entièrement disponible a été fort utilisée pour les exercices sur corde en soirée (et parfois même, fort tard dans la soirée...). Et les baignoires à disposition au coin du gîte économisent un transport fastidieux jusqu'à la rivière pour le lavage du matériel, et rendent la tâche très conviviale. Surtout sous le soleil...

Une innovation cette année : nous avons inauguré une nouvelle salle de réunion, baptisée pour l'occasion « salle initiateurs », qui constitue un espace très utile pour les soirées.

De ce fait, la salle dite « du manège » a pu rester un dortoir, et personne n'a du dormir dehors dans les marabouts surchauffés... Même pas les ronfleurs !

La « salle cadres », elle, n'a pas changé de lieu. Quinze mètres-carrés dans lesquels on arrive parfois à s'entasser à plus de vingt, que ce soit pour les « brainstorming » imposés par la conception du planning du lendemain, ou pour quelques rencontres un peu moins formelles plus tard, bien plus tard, dans la soirée...



Ce refuge spéléo de Montrond le Château garde donc toute son attractivité pour les stages spéléos dans le Doubs, et nous ne regrettons pas d'avoir profité de l'occasion pour en faire la promotion dans la presse (voir dernières pages).

Un stage réellement international

Chaque année, nous avons le plaisir d'accueillir des spéléos étrangers au stage de Montrond. 2016 ne déroge pas à la règle. Retour aux sources pour Blair et Thoby, respectivement américaine et canadien, déjà présents en 2014, et qui reviennent avec une demande précise : apprendre la topo avec « Thirion » ! Mais aussi se faire plaisir sous terre...



Mais bienvenue aussi aux représentants du Maroc, Younes, Houssine, et Abderrahim, invités par la fédération dans le cadre d'un échange de formation en France et au Maroc, conduit depuis plusieurs années par Marc Latapie.

Houssine et Abder, en stage perfectionnement, ont découvert la fraîcheur des cavités franc-comtoises, mais aussi un rythme de stage particulier, et la gastronomie qu'ils n'oublieront pas.

Younes lui, connaissait déjà, comme stagiaire en juillet 2015. Mais cette fois c'est au brevet d'initiateur qu'il est venu postuler. Et il l'a obtenu sans problème, ce qui illustre la complémentarité des formations à l'étranger et en France : participer d'abord à un stage perf en France constitue une garantie pour avoir le niveau technique exigé par le référentiel du brevet d'Initiateur de la FFS.

Epicerie à domicile !

Autre nouveauté cette année : la [société EXPE](http://www.expe.fr) se lance dans la vente à domicile. Visite sur le stage, discussion, et livraison de commande directement au gîte, avec une sympathique réduction de 15% pour le stage. Une opportunité qui n'a pas laissé indifférents cadres et stagiaires, et qui sera prise en compte pour les prochaines sessions.



L'antienne de l'encadrement de l'Initiateur de juillet

Cela devient une rengaine, mais depuis une décennie, il est plus que difficile de trouver des cadres moniteurs ou instructeurs pour cette session Initiateur du mois de juillet. Pourtant d'après Info-EFS, la fédération dispose de près d'une centaine de moniteurs-instructeurs « actifs », et l'EFS forme bon an mal an cinq ou six nouveaux moniteurs-stagiaires. Que font-ils au mois de juillet ? Retraités de la spéléo, ou professionnels au turbin en été ?

Le fait est que cette année, des candidats au brevet d'initiateur n'ont pas pu s'inscrire par défaut d'encadrement. Il y a matière à réflexion, et à action.

A la Une...

Dernier point fort de cette session : la demande d'une journaliste du quotidien Le Progrès de profiter du stage pour réaliser une double page sur la spéléo. Elle et son photographe ont eu le plaisir d'accompagner un groupe dans la grotte des Cavottes. Moment hélas raccourci par le malaise généré par une atmosphère surchargée en CO₂, mais heureusement cela ne se sent pas dans l'article de presse !

Merci à toute l'équipe de « Montrond 2016 - promotion Ophélie » pour votre enthousiasme et votre bonne humeur !

Rémy LIMAGNE
28 août 2016



Qui vient d'où ?

Stage Initiateur :

Younes EL KASSMI	Taza (Maroc)	Denis THOMAS	Plainfaing (88)
Stéphane BARNERIAS	Paris (75)	Céline BARRERE	Vrivy (08)
Thomas LECOQ	Vincennes (94)	Théo LEPETIT	Barc (27)
Pierre-Antoine MAURO	Tours (37)		

Stage Découverte / Formation 5 jours :

Imed KSIBI	Saran (45)	Alain GRUEL	St Pierre d'Oléron (17)
Ljerka GOUGY	Strasbourg (67)	Sébastien DROGUE	Communay (69)
Anne-Marie DROGUE	Communay (69)		

Stage Formation / Perfectionnement 7 jours :

Louis HENRIONNET	Bar le Duc (55)	Cécile PETITOT	Mignavillers (70)
Régis ALMINANA	Mignavillers (70)	Juliette ARONOVITZ	Callères (37)
Blair HOOVER	Abu Dhabi (UAE)	Thoby PRINSEP	Abu Dhabi (UAE)
Isabelle THOORIS	Dunkerque (59)	Arthur THOORIS	Dunkerque (59)
Eléanor PEPEK	Flétrange (57)	Olivier PEPEK	Flétrange (57)
Julien BAILLY-G	Nans (25)	Clément BAILLY-G	Nans (25)
Meddy LORENZINI	Nilvanges (57)	Guillaume LATAPIE	Pontivy (56)
Houssine SYACOUN	Taza (Maroc)	Abder DAINANE	Taza (Maroc)

Equipe d'encadrement permanente

Rémy LIMAGNE	Châtelneuf (39)	Grégoire LIMAGNE	Châtelneuf (39)
Jean-Louis THOMARE	Cahors (46)	Marc LATAPIE	Pontivy (56)
François BEAUCAIRE	Dijon (21)	Loufi HERMENT	Oraison (04)
Noelle BARBEY	Amayé (14)	Patrick SOLOGNY	Dijon (21)
Philippe PEPEK	Flétrange (57)	Florian RIVES	Loupian (34)
Pierre ORTOLI	Toulouse (31)	Nathalie WITT	Nancy (54)

Cadres supplémentaires (jours fériés)

Béla BALAZS	Ornans (25)	Jean-Marc RIAS	Rioz (70)
Marie SALILLIAS	Dijon (21)	Geneviève DALLER	Nans (25)
Dom GILBERT	Nancy (54)	Jérôme DEBOULLE	Mollans (26)

Planning de la semaine

Sur le terrain (*initiateurs, perfs et découvertes, cadres, activités-sites*)

	<i>Dimanche</i>	<i>Lundi</i>	<i>Mardi</i>	<i>Mercredi</i>	<i>Jeudi</i>	<i>Vendredi</i>
Init 1	Céline, Thomas Tests falaise Marc, Pierrot	Céline, Thomas Pouet Pouet Pierrot	Céline, Denis Péda Cavottes Ljerka, Séb, Anne- Marie Rémy, Gene	Céline, Denis Alain, Imed Péda Bief B Rémy, Jean-Louis	Céline, Denis, Younes, Théo, Stéphane, Pierre- Antoine	Céline, Denis, Sébastien, Anne- Marie B. des Crêtes Pierrot
Init 2	Younes, Denis Tests falaise Pierrot, Marc	Younes, Denis, Jérusalem Rémy	Younes, Théo, Abder Tech. Enc. Marc	Younes, Théo, Juliette, Houssine Péda Jérusalem Pierrot	Karsto Bief Bousset	Younes, Théo, Cécile, Meddy Péda Ouzène Marc, Jean-Louis
Init 3	Théo, Stéphane, Pierre-Antoine Jérusalem Béla, Jean-Louis	Théo, Stéphane, Pierre-Antoine Tests falaise Marc, Jean-Louis	Stéphane, Pierre- Antoine Tech.Enc. Jérusalem Pierrot	Stéphane, Pierre- Antoine Péda Ouzène Ljerka, Séb, Anne- Marie Marc	François, Marc	Stéphane, Pierre- Antoine Blair, Thoby Péda Jérusalem Béla
Perf 1	Louis, Houssine La Chenau François	Louis, Clément, Guillaume Vauvougier François	Louis, Clément, Alain, Imed Ouzène François, Jean- Louis	Clément, Julien, Abder Cavottes François, Nath	Guillaume, Louis, Julien Baume des Crêtes Nath	Julien, Louis, Isa Belle Louise Rémy, Antoine
Perf 2	Olivier, Arthur, Eléonor Ouzène Loufi, Nono	Olivier, Arthur, Eléonor Poudrey Loufi, Nono	Olivier, Arthur, Eléonor Petit-Siblot Nono, Greg	Olivier, Arthur, Eléonor Accrobranche Nono, Greg	Sébastien, Anne- Marie Bief Bousset Philippe, Soso	Olivier, Arthur, Eléonor Faux-Monnayeurs Loufi, Nono
Perf 3	Juliette, Clément, Abder Bief Bousset Greg, Flo	Houssine, Régis Ouzène Nath	Houssine, Régis Bief Bousset Flo	Régis, Cécile, Meddy Vauvougier Loufi, Soso	Meddy, Ljerka, Houssine, Alain Fx-Monnayeurs + Ordons Pierrot, Jean-Louis	Abder, Houssine Petit Siblot François, Soso
Perf 4	Blair, Thoby Vauvougier Marie, Phil	Blair, Thoby, Abder Baume des Crêtes Phil	Blair, Thoby, Guillaume Belle Louise Philippe	Blair, Thoby, Guillaume La Légarde Philippe, Antoine	Régis, Cécile, Meddy Jérusalem Antoine, greg	Guillaume, Régis Brizon Philippe, Nath
Perf 5	Régis, Julien, Guillaume Gros Gadeau Nath, Soso	Julien, Juliette Ouzène Greg, Flo	Julien, Juliette, Thomas Gouffre de Vau Nath	Isa, Thomas, Louis Gouffre de Naud Geneviève	Olivier, Arthur, Eléonor Ordons Loufi, Nono	Blair, Clément, Thomas Mont Ratey Jérôme
Perf 6	Isa, Meddy, Cécile Mont Ratey Rémy, Dom	Isa, Meddy, Cécile La Légarde Soso	Isa, Meddy, Cécile Baume des Crêtes Loufi		Blair, Thoby, Clément Topo Jérôme	Imed, Ljerka Bief Bousset Flo, Marie
Perf 7					Thomas, Abder, Isa Ouzène Flo	

Les comptes-rendus du stage initiateur



Tests techniques au Jérusalem : Younes fait du zèle sous le regard vigilant de Denis...

Motivés les stagiaires initiateurs !

Ils ont chaque jour rédigé un compte-rendu de sortie, et même quelques résumés des interventions en soirée.

Il n'est que justice d'en publier ci-après l'intégralité... D'autant que la qualité littéraire et la culture latine attestent du haut niveau intellectuel du stage !

Samedi 9 juillet 2016 – Accueil stage Initiateur

17h, accueil des stagiaires. Chacun s'installe dans les différents dortoirs.

Initialement les stagiaires initiateurs étaient huit, mais un stagiaire s'est blessé, il y a donc sept stagiaires initiateurs.

Tour de table dans l'ensemble du groupe stagiaires et cadres.

Pourquoi voulez vous devenir initiateur ?

Certains stagiaires n'ont pas eu accès au référentiel de l'initiateur. Il est disponible sur le site de l'EFS.

Pourquoi devenir Initiateur ? Quelles sont les prérogatives de l'initiateur ?

Dans le cadre fédéral :

Cadre de club ; Organise et encadre les actions de formation pour les membres et futurs membre de club.

Contrôleur « Equipement de Protection Individuel » ; l'initiateur fédéral est habilité à effectuer les contrôles de gestion des Equipements de Protection Individuelles.

Responsable et cadre de stages fédéraux ; sauf stages Initiateur, Moniteur, Instructeur.

Candidat potentiel au brevet de Moniteur fédéral à partir de 18 ans.

Eligible au conseil technique de l'EFS ; au poste de Correspondant Régional ou chargé de mission par le président.

« Parrain » pour la délivrance des licences d'initiation FFS ; sur délégation écrite du président et à condition d'être lui-même assuré FFS.

Hors cadre fédéral ; l'initiateur ne bénéficie plus de rien

Le brevet d'Initiateur fédéral est délivré à vie.

Mais sa validation par l'EFS est soumise à trois conditions :

- rester adhérent à la FFS
- renvoyer son compte rendu annuel d'activité de cadres (le CRAC)
- participer tous les cinq ans à l'encadrement d'un stage, ou à une session de recyclage, en présence d'un moniteur fédéral.

Le petit déjeuner est fixé à 8h, le départ des équipes vers 9h. Retour des équipes vers 18h.

Chaque soir le planning sera complété à 19h. Repas à 19h30.

19h, apéritif d'ouverture du stage, 19h30, repas.

Les stagiaires se retrouvent à 21h, dans la salle « Initiateurs ».

Dimanche 10 juillet : tests techniques falaise

Journée au canyon d Amondans, grand soleil et chaise de camping

Stagiaires : Céline, Younes, Thomas et Denis / Cadres : Pierrot, Marc et Jean-Marc Rias

Evaluation des candidats sur différents points :

- Equipements sur falaise :
équipement d'une voie et
déséquipement d'une voie
équipée par un autre candidat

- Techniques de secours du bas
vers le bas /décrochement :
différentes techniques ont été
utilisées (balancier grande longe,
pédale crollée)

- Techniques de réchappe à la
remontée (machard, nœud Rémy,
prussik, nœud de cœur) et à la
descente (demi-cabestan)

- Techniques de progression sur
corde : passage de nœuds à la
montée et à la descente,
conversion montée/descente et
inversion

- Installation d'un système de
poulie/bloqueur



Fin de la journée par une tyrolienne avec répartiteurs (2 et 3 points)

Bonne humeur et une belle journée passée ensemble

Dimanche 10 juillet : tests techniques gouffre du Jérusalem

Stagiaires : Stéphane, Théo, Pierre-Antoine (PA) / Cadres : Bela, Jean-Louis

Profondeur : - 92m / TPST : 6h15

Tout a commencé par l'enkitage la veille. Le départ le lendemain s'est effectué à 9h. Nous arriverons à 9h30 sur le parking. Le temps de bouger les voitures et de s'habiller nous serons prêt pour 10h à l'entrée du gouffre. Pierre-Antoine commence à équiper côté droit et Théo part à gauche. Pierre continue son équipement pendant que Théo se fait sauvé par Stéphane en technique de décrochement du haut vers le bas.

Stéphane a ensuite poursuivi l'équipement de Théo par une main courante donnant sur un ressaut (Le R5). Pierre-Antoine raboute sa main courante à celle de Steph'. Nous descendons ensuite pendant que Théo rééquipe la voie de gauche par une autre entrée hors-crue. Steph continu l'équipement et Pierre-Antoine prend le relais (en marchant sur Jean-Louis et Steph'). Une petite main courante et une tête de puits plus tard et nous arrivons en bas du P14. Ce moment fut propice à tester nos techniques de réchappe, de dégagement et de passage de nœud (+ conversion...). Ceci étant fait, il est maintenant venu le moment de remplir notre estomac. Et aujourd'hui nous avons mangé de la macédoine, 6 tranches de rosette ainsi qu'un œuf (écrasé, mais très bon). Pour la fin du repas, nous aurons du fromage, de la crème dessert et une tranche de pain.

Pour autant, une fois la digestion entamée, l'aventure continue dans un beau et sympathique méandre. Nous arrivons alors au niveau d'un MAGNIFIQUE ramping aquatique. Stéphane part seul équiper avec JL, pendant que Théo, Bela et Pierre-Antoine discutent (tranquillou biloutte). Après quelques minutes d'attente, nous faisons demi-tours afin de montrer nos techniques de corde à Bela.

Ceci étant fait, nous rejoignons L'équipe de tête (Bela préférera ne pas se mouiller ; l'eau ça rouille). On arrive enfin à toucher le fond ; Notre objectif ; Notre muse ; Notre raison de vivre ; cote -92m. La corde est parfaitement ajustée au dernier puits et nous avons la quantité presque exacte d'amarrage (2 de plus).

Il est temps de déséquiper, Théo déséquipe jusqu'au R5. Stéphane déséquipe la voie de PA et PA déséquipe le reste.

De retour à la voiture, le soleil, de la pizza, et des bières nous attendait. Nous faisons alors le débriefing de notre sortie autour de ses 5 éléments.

Très bonne sortie !

Usus magister est optimus

La pratique est le meilleur des maîtres

Dimanche 10 juillet : soirée technique

Soirée sur la technique d'équipement et la notion d'amarrage irréprochable par Pierrot.

L'équipement d'une cavité commence au local matériel, confection du kit à la partie de la fiche d'équipement.

Ne pas oublier le nœud en bout de corde. (Un nœud de pêcheur double et un nœud en huit)

Début de l'équipement sur un amarrage irréprochable. Sur un arbre confection d'un cabestan avec un nœud d'arrêt, deuxième amarrage sur deux sangles. Nœud de huit sur les deux sangles avec un mousqueton.

Doubler un amarrage si risque de frottement suite à la rupture de l'amarrage. Il faut se poser la question « qu'est ce qui se passe si l'amarrage casse ». Si le dernier fractionnement est proche du fond, il faut le doubler, pour éviter de toucher le fond s'il y a rupture du dernier amarrage.

Installation d'une vire pour la progression dans un méandre. Deux amarrages au départ d'une vire, puis un fractionnement, dans le cadre d'un changement de direction, mise en place de deux amarrages. Et deux amarrages, en fin de main courante.

Comment rabouter deux cordes ?

- deux huit tressés
- nœud de pêcheur double
- triple huit

Il faut que toutes les cordes soient reliées, c'est une question de principe. Lors de l'assemblage de deux cordes, il faut les croiser.

Un mousqueton est irréprochable.

Un spit est donné pour résister à une force de 16 kN

Lors de la réalisation d'un nœud, la corde perd un tiers de sa résistance.

Non idem est si duo dicunt idem

Deux interlocuteurs peuvent dire la même chose
et signifier des choses différentes

Lundi 11 juillet : tests techniques falaise

Stagiaires : Théo, Pierre-Antoine, Stéphane / Cadres : Jean-Louis, Marc

Temps orageux

Départ à 8h30 avec les poules, arrivée sur site plus tard, on se partage les amarrages et chacun prend une voie. AN, fractionnement, nœud, et nous sommes tous juste pour arriver en bas avec ce qui restait au local. Une fois en bas, on fait défiler le référentiel initiateur : poulie-bloc, décrochement, réchappe, passage de nœud, conversion pour chacun. Puis l'orage nous appelant, nous sommes remonter en déséquipant les voies des autres. Repas au sec et nous avons poursuivis dans la grange les décrochements...

De gustibus coloribusque non disputandum

On ne discute pas des goûts et des couleurs

Annexes :

PA : AN, AN x2, 2S, 2S,2S 2 dyneema, 2 as, 2 sangles, 4 mousquetons, C25,C15

Theo : 4 sangles, 2 dyneema, 7, mousquetons, 6 plaquettes, 2 as, C14,C17,C18,

Stéphane : 4 sangles, 11 mousquetons, 13 plaquettes, 1 as, C26, C15

Lundi 11 juillet : tests techniques gouffre du Jérusalem

Stagiaires : Denis et Younes / Cadre : Remy

Profondeur atteinte -50m / Tpst : 6h

Arrivés à la grotte nous avons constaté que nous nous étions trompés de fiche d'équipement lors de la préparation des kits (Equipement hors crue non prévu)

Après réenkitage nous avons pu reconstituer un équipement utilisable

Younes équipe l'entrée : main courante un puit de 7m avec déviation suivie d'un autre puits amenant à une salle où on prend le repas de midi

Denis reprend la suite de l'équipement avec une vire aérienne et un puits de 16m

Observation d'une sangsue de 10 cm !

Puis déséquipement en inversant les rôles.

Très bonne journée en compagnie de Remy

Lundi 11 juillet : tests techniques gouffre Pouet-Pouet

Stagiaires : Céline et Thomas / Cadre : Pierrot

Profondeur atteinte : -50m / TPST : 4h20

Entrée, R3, P8 et début du R7 équipés par Céline.

R7 et P22 équipés par Thomas, corde trop courte de 15m car inversion des cordes (C90/C70).

Essai de raboutage avec la C10 prise en rab pour aléas, mais toujours trop courte de 4-5 m.

Raboutage avec la C29 d'assistance de Thomas. Céline équipe le fractionnement sur une lunule qui permet de faire la jonction entre les cordes. Pendant que Thomas et Pierrot attendent sur un palier sécurisé sur un amarrage naturel.

Nous arrivons au fond du P22 et décidons de nous restaurer. Etant donné les orages annoncés nous préférons remonter. Sage décision, nous aurons les premières gouttes en finissant de nous déséquiper, hop on grimpe dans la voiture, la pluie se fait plus violente sur la route.

Arrivés à Montrond, nous rangeons tout le matériel et allons revalider le référentiel dans la grange pour les techniques réchappe et les décrochements, réussis sans encombre !



Lundi 11 juillet : soirée organisation d'un stage découverte

Vous vous mettez dans la peau d'un responsable de stage découverte de 5 jours.

Il faut établir un planning pour le groupe, préparer un cycle de progression. Réflexion à deux.

J1 : cavité simple horizontale, réglage et gestion du matériel et de l'éclairage.

Prise en considération des attentes de chaque stagiaire.

2 heures sous terre, puis falaise ; prise en main du matériel

J2 : 4-5 heures sous terre, cavité pas trop « hostile » avec petits puits.

Initiation à la progression verticale et observation du milieu souterrain.

J3 : fractionnement, déviation, voire déséquipement. 5 heures sous terre.

J4 : rupture de rythme, balade karstique, lecture de topo... (cette journée de repos relatif peut être avancée à J3 selon les gens).

J5 : 8 heures sous terre, journée « sensation », arriver à -100, rivière souterraine, ou apprentissage de l'équipement.

Mon rôle de responsable est de donner aux débutants l'envie, et les moyens, de continuer la spéléo. Ils doivent durant le stage appréhender tous les aspects du milieu souterrain. Ne pas abuser de la falaise : ils viennent pour aller sous terre, et la technique n'est pas un but en soi. Préparer une progression ambitieuse : on sous-estime souvent la capacité des stagiaires.

Réflexions relatives à la constitution d'une équipe : même niveau ou capacités différentes ? Affinités personnelles, âge, objectifs... C'est l'objectif qui définit la cavité et pas l'inverse. Les groupes peuvent changer durant le stage, mais cela complique le choix des cavités. Préconiser un cadre pour deux stagiaires, ce qui peut se traduire par deux cadres pour quatre sur un même site.

Les renseignements sur nos stagiaires de la semaine :

Imed d'Orléans : s'occupe des carrières souterraines pour la ville. Recherche autonomie et bases de l'équipement.

Alain de l'île d'Oléron, professeur d'éducation physique, plongeur spéléo. Alain rentre tous les soirs à Besançon, et ne mange pas le soir avec nous.

Sébastien et Anne-Marie, de la région lyonnaise, pratiquent la montagne.

Ljenka, de Strasbourg, souhaite découvrir la spéléo.

Magister dixit

Le maître l'a dit

Mardi 12 juillet : encadrement grotte des Cavottes

Stagiaire : Denis et Céline / Cadres : Rémy et Geneviève

Découverte : Anne-Marie, Sébastien et Lenka + 2 journalistes

Profondeur : - 30 m / TPST : 5h30 (temps moteur 4h30-4h45)

La journée a commencé par une réunion entre les 4 encadrants pour organiser la journée (qui équipe ? à quelle heure on fait quoi ? où est-ce qu'on mange ?...). Après ça, nous nous sommes présentés aux personnes en découverte, avons présenté la topographie et les objectifs de la journée. Suite à ça, nous avons préparé les kits (corde, bouffe et assurance/secours). Après nous avons fait une présentation du matériel individuel puis l'avons réglé, constitué les longes, utilisation de l'éclairage (les chanceux ont eu des Scurions qui nous ont d'ailleurs bien éblouis !!). Entre temps les journalistes sont arrivés. Une fois tout ce petit monde équipé et nous par la même occasion, nous sommes allés au trou. Arrivé là-bas descente boueuse (merci le dernier orage), Denis part équiper la vire pendant que décidons de visiter, nous voulions aller au bout de la galerie historique mais la quantité de boue nous a rebutée, nous nous sommes dirigés vers lui. Petit passage à 4 pattes dans la galerie gazée avant d'arriver à la salle du Chaos. Nous avons pris le temps de répondre aux questions des journalistes, de faire 2-3 photos avant qu'ils ne se dirigent vers la sortie. Denis nous rejoint, il a eu le temps d'équiper et de revenir vers nous. Nous nous engageons donc pour la suite, après quelques escalades/désescalades nous arrivons à la vire, c'est le temps de se mettre dans le vide avec plus ou moins d'aisance. On décide de manger dans la galerie sèche pendant que Denis équipe le puits sous le regard interrogateur et curieux de Sébastien. Ils nous rejoignent, on essaye de faire un thé mais le réchaud de Denis ne veut pas fonctionner... bizarre... on le reteste à la surface et là on a une belle flamme, conclusion c'était bien gazé où on a mangé. On se remet en route, on descend le puits en expliquant bien les techniques pour passer au-dessus de l'appréhension du vide et on va se promener jusqu'au P20 en discutant gypse, cheminée de fées... Arrivé là-bas demi-tour et on remonte. Première remontée pour nos trois débutants et oui la coordination ça se travaille et l'ouverture du croll aussi ! Allez hop on refait le chemin inverse, escalades/désescalades, opposition... Salle du Chaos on se laisse guider vers la sortie par les découvertes, bilan des courses on va tout droit ça nous laisse l'occasion d'observer de belles aiguilles de gypse sur argile, assez étonnant ! Demi-tour et on reprend la bonne direction on remarque dans la boue alors qu'on était propres, dommage... On ressort, on range, on débriefe, tout le monde est content et a envie de retourner sous terre, pari gagné !



Mardi 12 juillet : techniques d'encadrement au Jérusalem

Stagiaires : Stéphane et Pierre Antoine / Cadre : Pierrot

Tout a commencé hier soir lorsque Pierrot donna l'ordre à PA de prendre 2 fois la longueur de corde utilisée pour la plus grande verticale soit $14 \times 2 = 28$ m. Le lendemain matin, nous nous mettons donc en ordre de marche afin de répondre à ses attentes. Nous voilà avec une corde de 52, de 44 et une de 20 (jaune pipi). Pierrot était quant à lui parti avec sa corde personnelle afin de lui faire (pour une fois) prendre l'air. Nous partons vers 9 h de Montrond et vers 10 h l'équipement est mis en place (rapidement ?) par PA. Nous voilà donc avec une main courante et une tête de puits (en sangle et dyneema). Nous avons ensuite vu et pratiqué les différentes techniques d'assurage de la descente par le haut (et par le bas) pour un public totalement novice. Après 2h de travail, vient maintenant le temps de se restaurer : taboulé, pâté en croute, vache qui rie, compote et brownies. Le temps d'amorcer la digestion, nous revoilà vite sur corde pour travailler notre balancier espagnol. Puis, nous nous regroupons avec l'autre équipe en bas des ressauts d'entrée. C'est alors que Pierrot se casse la jambe. PA diagnostique et stoppe l'hémorragie quand Steph' et Théo montent prévenir les secours. Nous mettons rapidement en place un point chaud, afin de garder la victime dans une température évitant l'hypothermie. Après avoir mis une attèle sur sa cheville gravement endommagée, il parvient à remettre sa chaussure et à se hisser à la surface.

Très bonne sortie, bonne ambiance, à refaire !

Docendo discitur

On apprend en enseignant

Seconde équipe :

Stagiaires : Younes et Theo + Abderrahim (perf) / cadre : Marc

Départ à 9 h, entré sous terre à 10 h en même temps que l'autre équipe.

Théo commence à équiper la voie de gauche avec un départ de main courante sur un bel arbre, suivi de Marc. Arrivé en bas du premier puits on arrête d'équiper pour laisser place à la technique, nous nous retrouvons avec l'autre équipe pour d'échanger sur les manières d'assurer un débutant sur corde pour monter et descendre.

Abderrahim a servi de cobaye pour l'apprentissage des techniques d'encadrement au cours de la journée.

Nous retenons que la meilleure technique pour assurer une personne qui monte et un poulie-bloqueur sur une corde de sécurité accroché au MAVC du débutant et pour descendre installer la corde de sécurité dans un poulie- bloqueur sans fermer la gâchette du bloqueur et le faire descendre grâce à notre descendeur.

Après une pause déjeuner avec l'autre équipe en surface, on se rejoint tous en bas et pierrot simule un accident et ce fait mal à la cheville, nous mettons le savoir des deux équipes en commun pour réaliser les premiers soins (attelle, point chaud...).

Nous finissons par remonter, Younes déséquipe notre partie équipée dans la matinée.

Il n'est pas utile d'assurer une personne à la montée.

Mardi 12 juillet : soirée prévention causes d'accidents

Etude statistique des causes d'accidents sous terre à partir des déclarations à l'assurance (2003). Les événements impliquant les spéléos non assurés FFS ne sont pas pris en compte. 455 déclarations sur 13 ans.

Conséquences : 31 % fractures, 25 % entorses-luxations, 21 % hématomes, 15 % plaies, 6 % hypothermie, 2 % de décès.

Principales causes :

1 / la glissade : 21,3 %. Accident de progression sans agrès, dans une galerie.

2 / 16 % chute en opposition en escalade. Chute sans agrès. Indication rupture de prise ; luxation, fracture, décès. Intervention des secours dans un cas sur quatre.

3 / chute de pierre : 14,9 %, presque toujours dans un puits. « La pierre détachée par la corde », « éboulement de trémie ». On peut trouver des moyens pour diminuer les accidents due à la chute de pierre. Les pierres tombent toujours du haut vers le bas.

4 / chute d'objet ou de personne, manipulations : 11,4 %, bris ou perte de lunette 21 cas sur 52. Dents cassés 13 cas sur 52 : choc de bloqueur suite à rupture de pédale, tentatives de desserrer un nœud... Exercices de dégagement d'équipier constituent une condition très favorable à ce genre d'incident.

5 / blocage, étroiture, épuisement : 9 %, 21 cas de coincement en étroiture sur 42 cas.

Déchirures musculaires, fractures de côtes. Blocage par crue 11 cas sur 42, panne d'éclairage 4 cas sur 42, hypothermie. 4 cas de perte de connaissance sur corde, 4 décès.

6 / erreur technique 38 cas (8,4 %), 23 cas chute sur descendeur. « Corde trop courte », mal longé sur main courante...

7/ rupture d'amarrage 24 cas (5,3 %). Les « ruptures d'amarrage » 17 cas, concernent principalement les spits (10 fois). 4 cas récents de rupture de corde fixe (plus 10 ans sous terre).

8 / « désobstruction » 4,4 %, 20 cas.

9 / « gaz, explosion » 3,5 %, 16 cas.

10 / « plongée » 2,4 %, 11 cas. 7 décès (noyades) sur 11 cas. 4 accidents de décompression.

11 / les inclassables : chute de veau, infection doigts et orteils, arrêt cardiaque.

On peut noter que les deux tiers des accidents se produisent sans agrès, donc en progression en apparence « simple ».

Il y a rarement une cause unique à un accident, mais plutôt une addition de circonstances défavorables. Un éclairage défaillant peut entraîner une glissade, une immobilisation prolongée, un état d'hypothermie...

Une bonne partie des accidents se produisent près de la sortie : quand la fatigue est plus intense et la vigilance se relâche. Ne pas hésiter à se reposer et se restaurer avant d'attaquer les derniers puits, même si « on est si près du dehors ».

Et durant la préparation et tout le temps de l'explo, si on se rend compte que des choses commencent à clocher (les « clignotants »), surtout, surtout, ne jamais faire comme si de rien n'était et se disant « ça ira bien comme ça ». Mais réfléchir, et choisir.

Source : « [les accidents spéléos à partir des déclarations à l'assurance fédérale](#) » / RL-2003

Abundans cautela non nocet

L'excès de prudence ne peut nuire

Mercredi 13 juillet : encadrement Bief Bousset

Stagiaire : Denis et Céline / Découverte : Imed et Alain / Cadres : Rémy et Jean-Louis

Profondeur : - 60 m / TPST : 6h (temps moteur 4h-4h30)

Après avoir préparés les kits de matériel la veille, il ne reste plus qu'à préparer la bouffe, rencontrer/discuter avec les stagiaires et se charger dans les voitures ! Arrivés sur le parking, il pleut, il mouille, l'occasion rêvée pour Denis de sortir son super auvent 2 secondes, on peut se changer au sec, le vrai bonheur ! On laisse partir Denis en avance pour équiper pendant qu'on finit de s'équiper, de régler les baudards, de rappeler le nom de tout le matos... Avant de rentrer dans le canyon on va voir la perte au dessus pour voir le débit, il n'est pas gros mais la couleur de l'eau montre bien qu'il a plu. Premier petit ressaut pour revoir l'installation du descendeur, la clé... parfait en plus ça laisse le temps à Denis d'équiper le P12. On descend sans encombre avec le passage de la dév' (assurance par le bas pour les stagiaires, on leur apprend à contre-assurer et leur montre l'efficacité) puis on s'engage dans le méandre plein de plastiques et de cailloux, merci la dernière crue ! On arrive ensuite sur la série de puits, pendant l'équipement Denis en profite pour expliquer la gestion des frottements et la nécessité de doubler les points. Sur le dernier puits (P10), premier passage de fractionnement accompagné par Céline et assuré par Denis d'en bas. Lors de l'équipement du R3, Céline en profite pour leur montrer quelques nœuds (huit, huit tressé et double huit, le reste on verra dehors !). On refait un bout de méandre puis R3 puis méandre, il faut ramper un petit peu. Juste avant la salle de décantation, Rémy montre un beau miroir de faille et fait un petit bout d'explication géologique (marne, coup de gouge, formation du méandre...). On arrive à la salle de décantation (objectif du jour) pour manger, un petit thé réchauffera tout le monde avant de repartir. Les stagiaires perfectionnent leur technique de remontée sur cordes avec quelques petits ajustements de notre part sur l'ouverture des bloqueurs. On en profite pour dépolluer au passage (pour finir faudra revenir avec des gros kits) et faire un peu de sensibilisation. Pas besoin de déséquiper, des équipes reviennent demain !

Une fois rentrés au gîte, on défait le sac de bouffe, on jette tous nos amis les détritiques et on va montrer à Alain et Imed quelques nœuds dans la grange où Sébastien nous rejoint.

Bilan de la journée : une bonne sortie avec une bonne ambiance et des stagiaires qui demandent à apprendre !

Mercredi 13 juillet : encadrement Jérusalem

Stagiaires : Younes et Theo / Perf : Houssine et Juliette / Cadre : Pierrot

T.P.S.T: 3h / Profondeur: -15 m

Ce qui est prévu est que Juliette commence à équiper et que Théo la surveille suivi ensuite de Pierrot et ensuite d'Houssine suivi de Younes pour apprendre à équiper.

Nous partons à 9h, Juliette et Théo partent devant et Juliette commence à équiper. Equipement parfait et confort était au rendez vous.

11H, arriver en bas du premier puits Juliette attend avant de continuer à équiper car il lui manquait des mousquetons, le plein fait elle part équiper la main courante: 2 premiers spits → okay, spit intermédiaire → pas okay !

Juliette l'avait déjà équipé, elle était en bonne position sur sa poignée longée, et elle finit dans la cuvette du ressaut 1m50 plus bas, et grosse douleur à la cheville gauche. Pierrot saute dans l'eau pour aller la chercher. On l'installe au sec et forcément on a laissé le kit avec la pharmacie dans la voiture donc Théo remonte et cours à la voiture chercher le kit. Pendant ce temps Younes descend auprès de Juliette et aide à faire le bilan de sa blessure.

Théo arrive avec le kit. On sort : la crème anti-inflammatoire, l'attelle et on l'installe confortablement. Pierrot remonte installer le balancier pour la remonter. Lorsqu'il est en place il envoie la corde à installer sur Juliette. Pierrot active le balancier et Théo remonte en même temps en lui tenant la jambe pour éviter quelle cogne quelque part. Arrivé en haut Younes a préparé une poulie-bloc pour la tirer hors du puits sur la main courante, Une fois hors de corde Pierrot la prend sur son dos et commence à avancer mais ce rend compte que le chemin n'est pas très praticable, Juliette se tire donc par terre sur ses bras pour avancer avec l'aide de toute l'équipe. Arrivés à la voiture 12H, nous n'avons rien déséquiper et même le kit de bouffe et rester sous terre. Nous voilà parti pour Montrond-le-Château en allant doucement et en évitant les chocs, arrivés au gîte Juliette se change et après une courte pause, la voilà repartie direction les urgences de Besançon avec Pierrot, le reste de l'équipe reste sur place pour prévenir les prochains groupes. 4h plus tard Juliette apprend qu'elle « n'a qu'une entorse » et revient avec une attelle.



Mercredi 13 juillet : encadrement Ouzène

Stagiaire initiateur : Stéphane, Pierre-Antoine / Découverte : Anne-Marie, Sébastien, Ljerka / Cadre : Marc

Objectif : déjeuner à -60

Organisation prévue :

- Stéphane équipe jusqu'à la fin
- Marc descend le P15
- PA descend les 3 stagiaires assurance par le haut sur le P15
- Marc descend pour vérifier la technique des stagiaires par le haut du P10
- Stéphane assure le P18 (pas de rupture, chaque rythme est respecté)

Comme prévu, Stéphane équipe tout le puits, Marc l'a suivi, puis Anne-Marie et Sébastien. Marc assure par le bas, AM et Sébastien. Puis PA assure Ljerka par le haut sur tout le P15. Stéphane assure AM et Sébastien par le bas du P10, Marc a descendu, puis PA descend Ljerka du haut du P10. Stéphane assure encore par le bas la descente du P18 pour AM et Sébastien. Marc descend, puis PA descend Ljerka sur la corde annexe.

Comme prévu, nous mangeons en bas à la bonne heure. PA nous prépare un bouillon de poule bien apprécié par tous. AM, Sébastien, PA et Stéphane font une expédition par l'étroiture, pour découvrir trois petites grenouilles dans un beau gour.

Marc remonte en premier, puis PA qui assurera le passage du fractionnement un peu délicat à franchir. AM, Sébastien et Ljerka monte à tour de rôle. PA a remonté Ljerka, en balancier espagnol dans chaque puits, car elle était épuisée. Nous sommes sortis sous le soleil et l'arche en ciel.

Difficultés rencontrées : boucle du fractionnement mal réglée, Ljerka fatiguée à la remontée, Sébastien a galéré sans pantin.



Ad augusta per angusta

Vers de grandes choses par des voies étroites

Dans « l'ex-étroiture » d'Ouzène...

Mercredi 13 juillet : soirée FFS et EFS

La FFS a été créée le 1 juin 1963 à Millau

7603 licenciés, dont 25% de femmes et environ 1500 brevetés.

Activités ; spéléologie, spéléologie et canyons, plongée souterraine.

Agrément avec plusieurs ministères : Ministère des sports, ministère de l'environnement, ministère de l'intérieur. La FFS a « délégation de service public » pour ce qui concerne la spéléo (pas le canyoning), et est donc compétente pour définir les règles de pratique (les « recommandations fédérales »).

Moyenne d'âge en augmentation régulière, aujourd'hui 42 ans.

454 clubs, nombre de fédérés par clubs de 3 à 70 fédérés. Moyenne 16,3 fédérés par club.

76 CDS et 22 CSR aujourd'hui, mais la réforme territoriale a créé 13 régions.

14 commissions regroupées en 6 pôles : enseignement, santé secours, patrimoine sciences environnement, vie associative, développement, communications publications.

Président de la FFS : Gaël Kaneko depuis mai 2016

Président de l'EFS : Judicaël Arnaud



*Notre nouveau président FFS
Gaël KANEKO*

(gouffre Berger, août 2016)

Tres faciunt collegium

Il faut trois personnes pour faire une société

Jeudi 14 juillet : journée observation du milieu

Site : Réseau du Verneau

Stagiaires : Younes, Denis, Théo, Pierre-Antoine, Stéphane et Céline / Cadres : François et Marc

Profondeur : - 60 m / TPST : 3h20 + 3h d'observation sur terre

Présentation du réseau en salle par François

Baume des Crêtes pour observer le bassin versant et la limite entre les marnes et le calcaire. La Baume est une paléo-perte. Avant le niveau du sol était plus haut et du coup François pense que c'est le premier gouffre du réseau car les Biefs sont plus bas. Le début du creusement date de l'ère glaciaire et s'est fait dans un joint de strate.

Les dolines : Il y a deux types de doline : doline d'effondrement (qui sont rares et qui sont celles qui nous intéressent car c'est dans celle-là qu'on peut passer) et les dolines dissymétriques de dissolution. Pour repérer le nord du sud, l'exposition est la partie la plus abrupte. Au sud le soleil tape, fait fondre la glace et du coup c'est plus creux.

Jérusalem : On observe la jonction des marnes et du calcaire et le porche d'entrée. On observe les différents niveaux de pénétration de l'eau : début par conduite en régime noyé, puis pénétration dans une diaclase...

Diaclase = quand ça s'ouvre

Faille = quand ça s'ouvre + des déplacements de roche

Biefs Boussets : Observation de la perte actuelle qui est bien en amont du gouffre et donc elle est plus moderne que le gouffre. Observation des strates pour constater qu'il n'y avait pas de déplacement et qu'il s'agissait donc d'une diaclase. Observation des coups de gouge pour déterminer le sens du courant, la partie la plus abrupte est en amont. Un peu plus loin on observe des coups de gouge inversés qui indiquent la présence d'un tourbillon. Tout le long du chemin, on observe les traces de crue avec les feuilles mortes sur les parois. On observe le cheval de loutre¹ au plafond qui indique un creusement en régime noyé avant enfoncement de l'eau dans une diaclase. On observe également les différents régimes lors de la formation grâce aux quelques traces de concrétionnement : régime actif pour creusement de la grotte, régime plus sec pour la formation des concrétions (planchers stalagmitiques...) puis à nouveau régime actif qui a détruit les concrétions. Il est important de retenir que les stalactites poussent de 1cm en 80 ans, les stalagmites de 1cm en 100 ans². On observe la création d'une salle, qui s'est formée au croisement de deux diaclases orientées différemment, ces croisements peuvent aussi former des puits. Dans le puits qui n'est d'ailleurs pas à un croisement de diaclase, on observe des cannelés³ formés par l'eau. On observe un tonneau de pierre autrement dit un enroulement de strates dans lequel l'eau s'est frayé un chemin. On observe la conduite forcée formée dans un joint de strate. On observe la présence de la couche de marne avec des inclusions de cristaux, habituellement c'est une couche imperméable mais là l'eau a réussi à se frayer un chemin et à

rejoindre le collecteur. A cet endroit, ça a sacrément reveuiller (pour la traduction, demander à François). On continue par l'observation de rayures de casque au plafond et de chaussures au sol⁴, on arrive à voir le sens de progression des spéléos qui ont forcés comme des bœufs. On arrive à la salle de la décantation pour observer les bêtêtes et les dépôts des argiles et des brindilles. Il y a 3 sortes de bestioles qui vivent sous terre : les troglonexes (qui n'ont à rien à faire là), les troglaphiles (qui aiment se balader sous terre comme les spéléos, les chauves-souris, les moustiques et les lérots...) et les troglobies (ceux qui vivent tout le temps sous terre comme les protéés, les niphargus...). D'un coup, l'urinoir se vide avec une augmentation du niveau d'eau ce qui nous encourage à remonter.

Petit jeu : compter le nombre de fois ou la racine « observ » est utilisée, pas mal pour un compte-rendu d'observation non ?⁵

Belle journée où on a appris pleins de trucs

Terra incognita

Terre inconnue

¹ Chenal de voute pour les néophytes

² Toutes les données de ce compte-rendu ne sont pas à prendre au pied de la lettre !

³ Cannelures pour les intimes

⁴ Miroir de faille

⁵ Réponse : 21 !



La faune dans le Bief Bousset... Voyons... Troglobie ? xène ?? phile ???

Vendredi 15 juillet : encadrement Baume des Crêtes

Stagiaires initiateurs : Denis et Céline / Découverte : Anne-Marie et Sébastien / Cadre : Pierrot

Profondeur : - 150 m / T.P.S.T : 6h

Départ de Montrond Le Château à 9 h, arrivé sur place à 9h30, début de l'équipement par Denis. Premier passage de vire pour Anne-Marie et Sébastien, ça donne quelques émotions ! Puis descente du puits plein vide, c'est sympathique. On descend l'éboulis pour arriver à la salle du Réveillon, côte – 100 m atteinte ! Il est encore tôt et on décide donc de continuer en passant par la trémie et en équipant deux puits (un équipé par Denis et un par Céline et déséquipé à l'inverse), et en laissant la bouffe à la salle (c'était peut-être une petite erreur ... on a mangé tard !) En bas du dernier puits on retrouve l'actif, l'ambiance est sympa ! On regarde les différentes concrétions, les gours et là Anne-Marie fait une découverte : elle aperçoit Nini, Nini le niphargus évidemment ! Après quelques photos et une petite vidéo on attaque la remontée. Anne-Marie et Pierrot ont pris un peu d'avance à la faveur de la galère d'un vieux croll et c'est parfait car ils en profitent pour nous installer la table au Réveillon, il est 14h20 ! Miam miam miam une bonne salade de riz... Avant d'avoir trop froid on remonte, on fait de nouvelles photos et on remonte le puits ! Anne-marie s'éclate à faire l'araignée sur le yoyo de la corde en remontant.

Tout le long de la sortie Anne-Marie fait des photos et même dehors, on est d'ailleurs rentrés à 5 et on est sorti à 6 comme la photo l'atteste (on suppose que l'esprit de Nini était parmi nous, Nini a pris apparence humaine)

Arrivé à Montrond Le Château à 17h30, lavage de cordes et tout est parfait !

Vendredi 15 juillet : encadrement Jérusalem

Stagiaires initiateurs : Pierre-Antoine, Stéphane / Découverte-Perf : Alain, Thoby / Cadre : Bela

Profondeur : - 60 m / TPST : 4h20

Départ sous la brume vers 9h00, pour se retrouver dans le porche d'entrée du Jerusalem à 10h30. PA commence à équipe par la gauche, puis passe la main à Toby, qui équipe jusqu'au bout avec les conseils de PA. On se rend vite compte que le ruisseau nous empêchera le passage de la voûte mouillante, mais nous sommes tout de même rincés avant d'y arriver. Etant tous en bas du P14 bien trempés, on prend la décision de remonter manger dehors sous le soleil. Nous partons tout de même explorer le méandre aquatique jusqu'à la voûte mouillante qui nous accueille avec une mousse désagréable. Stéphane, Alain, Toby, Bela et PA remontent à la queue leu leu. PA déséquipe tout le puits en un temps record. On plie vite les bagages pour manger au gîte.

Post tenebras lux

Après les ténèbres vient la lumière

Vendredi 15 juillet : encadrement Ouzène

Stagiaires initiateurs : Younes et Theo / Perf : Mehdi et Cécile / Cadres : Jean louis et Marc

Profondeur : -62 m / TPST :3H45

Départ de Montrond Le Château à 9 h, arrivé sur place à 9H30, début équipement par Mehdi à 10H15. Nous sommes passés par le p15 Théo commence à suivre Mehdi jusqu'à la salle supérieure puis Younes prend sa place, arrivé au pied du p18 Cécile équipe suivi de Younes, a deux mètres du sol sa corde est trop courte Younes arrive à sa rescousse et fait un passage de nœud avec sa corde d'intervention. Arrivé en bas à 12H15 nous partons explorer la galerie inférieure avant de manger dans la salle inférieure. Début de la remonter à 13H15 par Théo qui règle la tête de puits pour éviter la déviation et le léger frottement, Mehdi déséquipe jusqu'en haut, Précéder de Younes. Arrivé en haut à 14H nous décidons d'équiper la deuxième entrée mais Théo se retrouve à cours de cordes donc nous décidons de faire demi-tour et de rentrer à Montrond Le Château pour laver le matériel que nous avons utilisé. Arrivé à Montrond Le Château à 15H30.



Les comptes non-rendus des stages perf et découverte !



Eh bien, pas beaucoup de comptes-rendus journaliers côté stagiaires perf et découverte !

Après tout, c'est les vacances. Il y a eu de belles explos, au Mont Ratey, à la Baume des Crêtes, où les - 150 mètres ont été dépassés. De l'apprentissage à la demande, et de plus, beaucoup d'activités partagées avec les stagiaires initiateurs.

Et puis, ce n'est pas parce qu'il n'y a pas d'écrit qu'il n'y a pas de souvenirs !

Une expo à la Légarde

Date : 13/07/2016

Site : Gouffre de la Légarde
(Mouthier-Hautepierre)

Stagiaires : Guillaume, Thoby,
Blair

Cadres : Philippe

TPST : 6 h



Déroulement de la journée (*rédaction = Blair*)

Guillaume a demandé à Rémy si nous pouvons aller devant la trémie et il a dit « d'accord »

Nous étions très contents avec ça.

Nous avons partagé l'équipement de les puits et ensemble nous avons entré la trémie. A la deuxième étroiture nous avons trouvé un petit problème, c'était trop petit !

C'était pas grave pour Guillaume, il peut passer tout de suite. Mais c'était plus difficile pour Thoby. Il a dû enlever tout ses matériaux et essayer quelques fois, mais il n'y a pas réussi. Malheureusement ça ne marche pas si facilement pour Philip (il est trop musclé) donc il nous attend là. Nous trois avançons jusqu'à la fin, mais nous avons manqué un corde pour le dernier puit. Dommage. Nous avons retourné à Philip et évacués tout de suite parce que nous avons eu trop froid. Heureusement le soleil vient pour nous réchauffer sur l'herbe.

Une journée topo au soleil

Date : 14/07/2016

Site : Gîte, et Baume du Mont

Stagiaires : Clément, Thoby, Blair

Cadres : Jérôme

TPST : 3h

Déroulement de la journée (*rédaction = Blair*)

Nous avons faite un survey de la premier moitié de la cavité ensemble. Jérôme nous montré les vrais techniques et il a corrigé notre erreurs de pensée.

Après déjeuner nous avons décidé d'arreter notre survey parce-que nous voulions apprendre aussi le programme d'ordinateur cet après-midi.

A le gîte nous avons fait une petite topo de Baume du Mont. Jérôme aussi nous montrons Therion (le plus compliqué programme à apprendre).

Merci Jérôme !



Des soirées passionnantes...



La crue du 25 juin au Bief Bousset !

Dans la nuit du 24 au 25 juin, des précipitations d'une rare intensité se sont abattues sur le Doubs, occasionnant une crue dont nous avons pu observer les effets inhabituels...

A la base du puits d'entrée, le « célèbre » tronc d'arbre (probablement plus de deux cents kilos) s'est déplacé de plusieurs mètres. A sa place, un barrage de gros blocs, qui retient désormais un bassin de près d'un mètre de profondeur. Le puits mesure donc un mètre de plus !



Le méandre dans lequel on progressait en patinant sur le sol lisse est encombré de blocs sur des dizaines de mètres.

Au niveau d'un petit rétrécissement, c'est un tas de 1,5 m de hauteur qui s'est formé (probablement plus de 5 mètres-cubes), avec cailloux, ferrailles, plastiques, bouts de bois...

Evidemment, à l'amont de chaque barrage, c'est une nouvelle vasque plus ou moins profonde à franchir en oppo !





Le « quatre pattes » après les puits ne se fait plus du tout à quatre pattes ! Il faut même pousser les cailloux sur le côté pour pouvoir passer à peu près confortablement .

Au moins, le boyau n'est pas complètement bouché...

Et dans la galerie qui mène à la salle de la décantation, les traces d'enneiement sont évidentes.

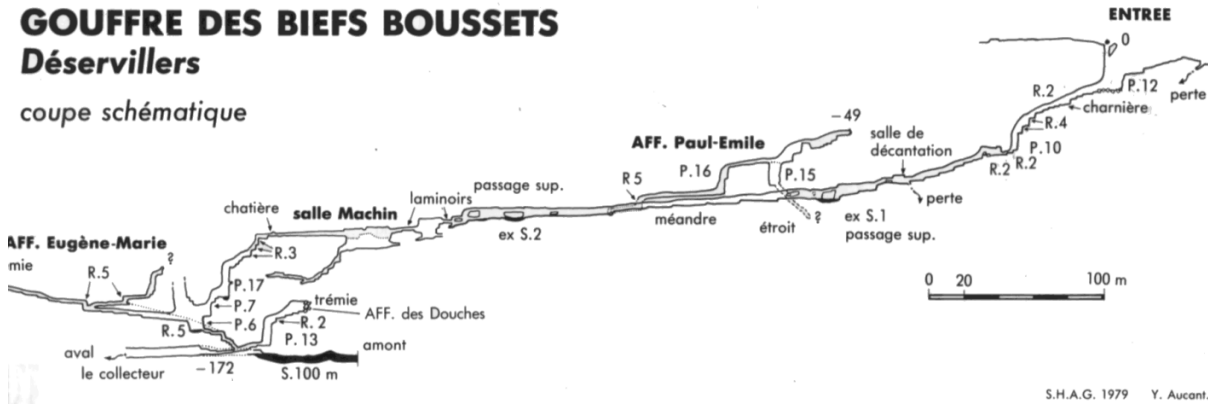
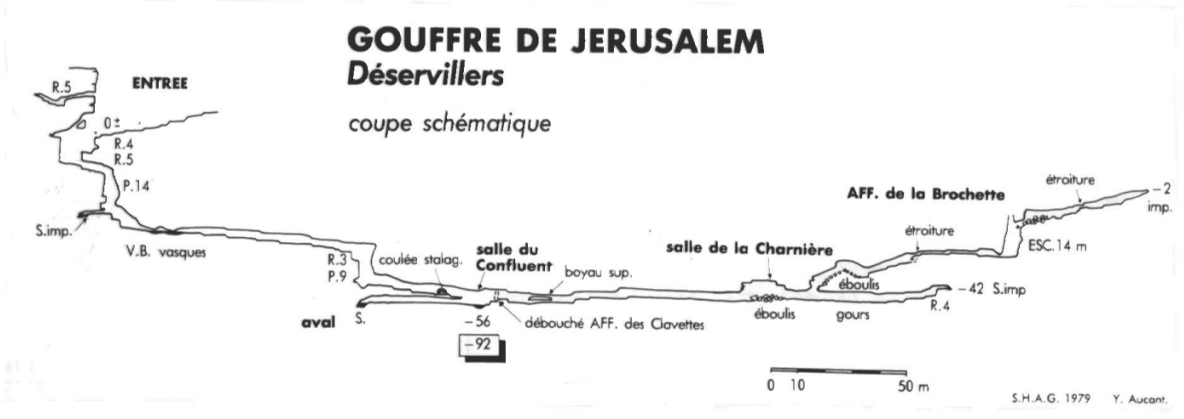
Témoin ce morceau de bois perché sur la paroi...

En 2015 nous nous étions interrogés sur la présence d'une stalagmite de plus de 100 kg posée au beau milieu du méandre. L'hypothèse « déplacée par une crue » n'est peut-être pas si sottée !

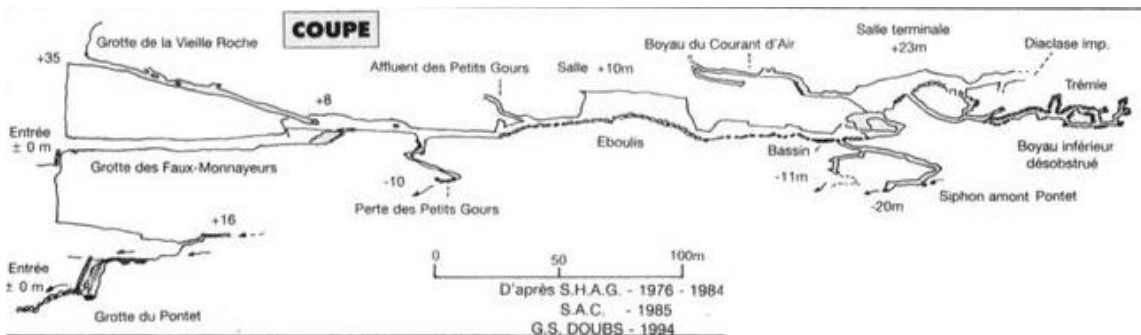


Voir « [Journée observation du milieu karstique](#) », stage Montrond 2015 pages 11 à 19.

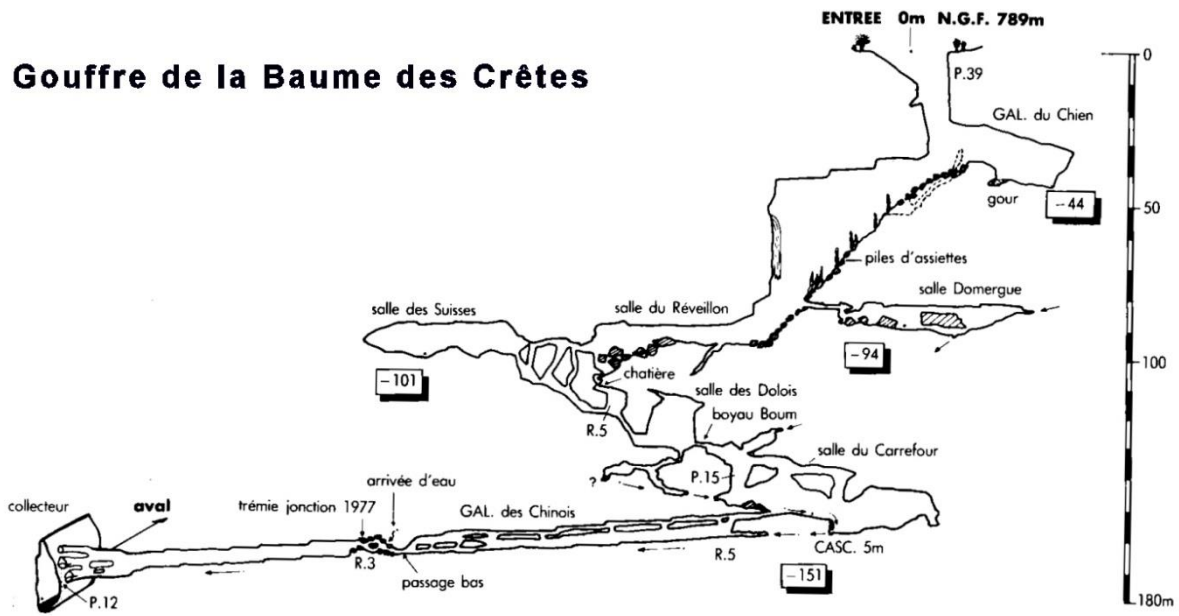
Les sites fréquentés durant le stage



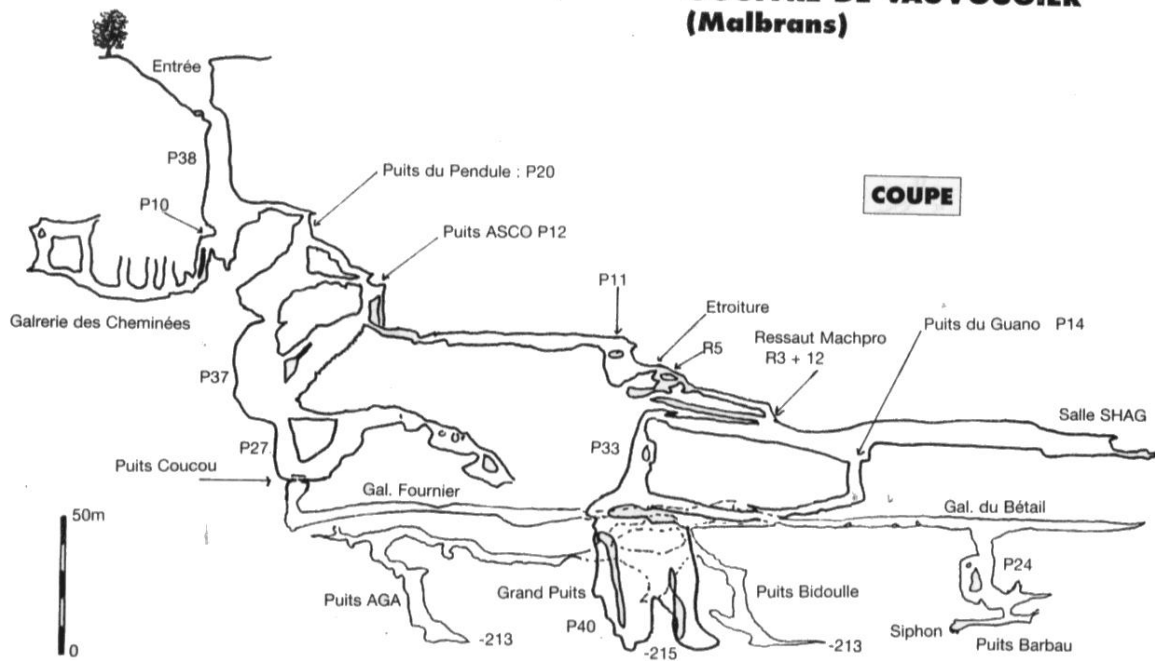
GROTTE DES FAUX-MONNAYEURS



Gouffre de la Baume des Crêtes



GOUFFRE DE VAUVOUGIER (Malbrans)



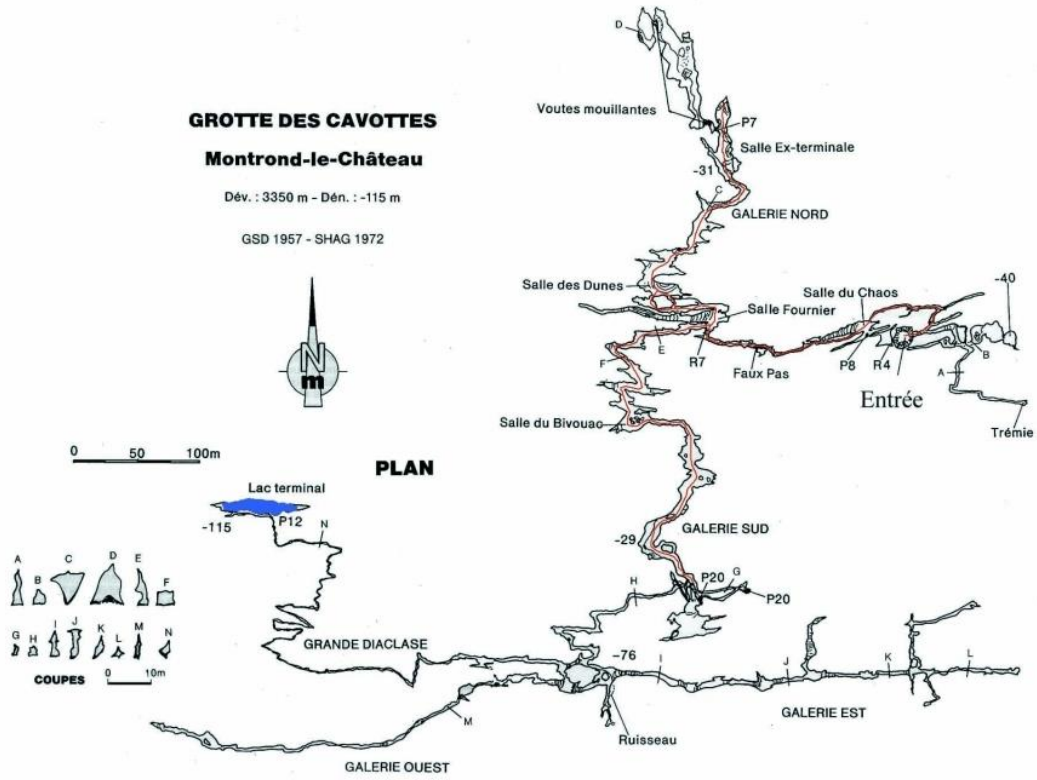
S.H.A.G. - 1974

GROTTE DES CAVOTTES

Montrond-le-Château

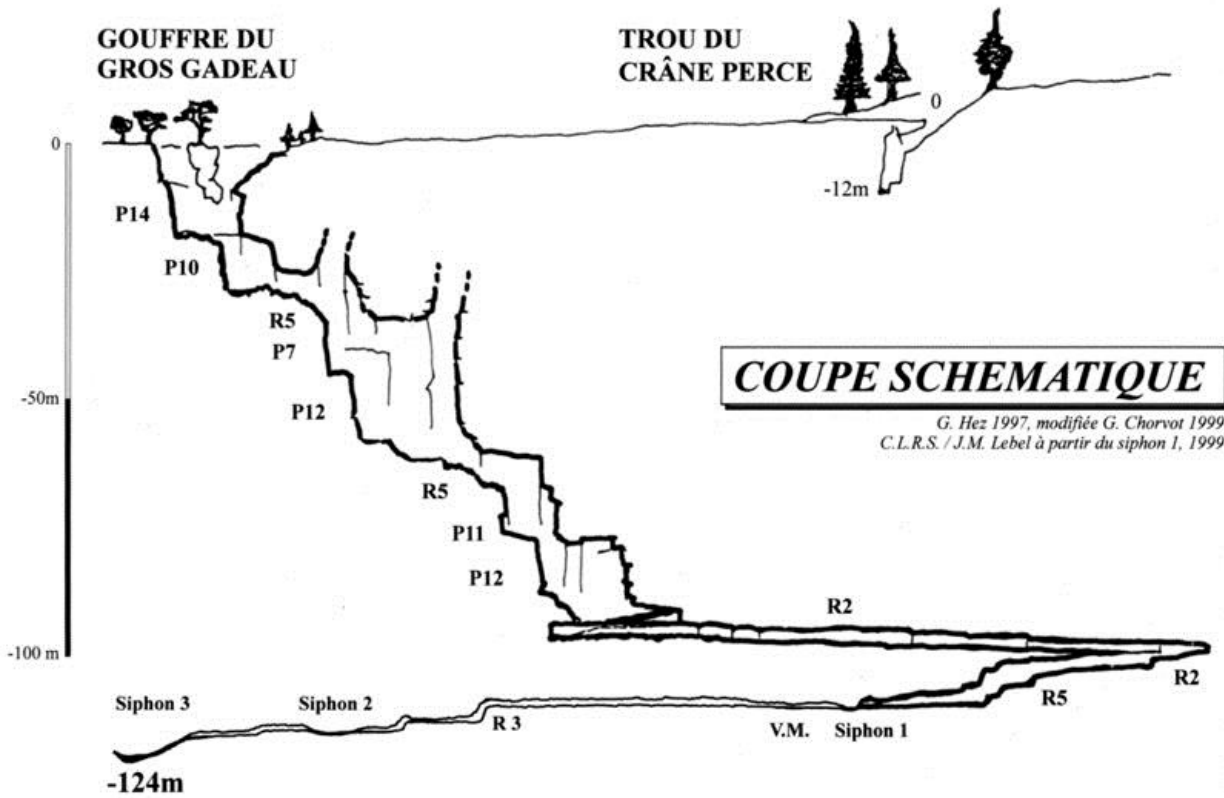
Dév. : 3350 m - Dén. : -115 m

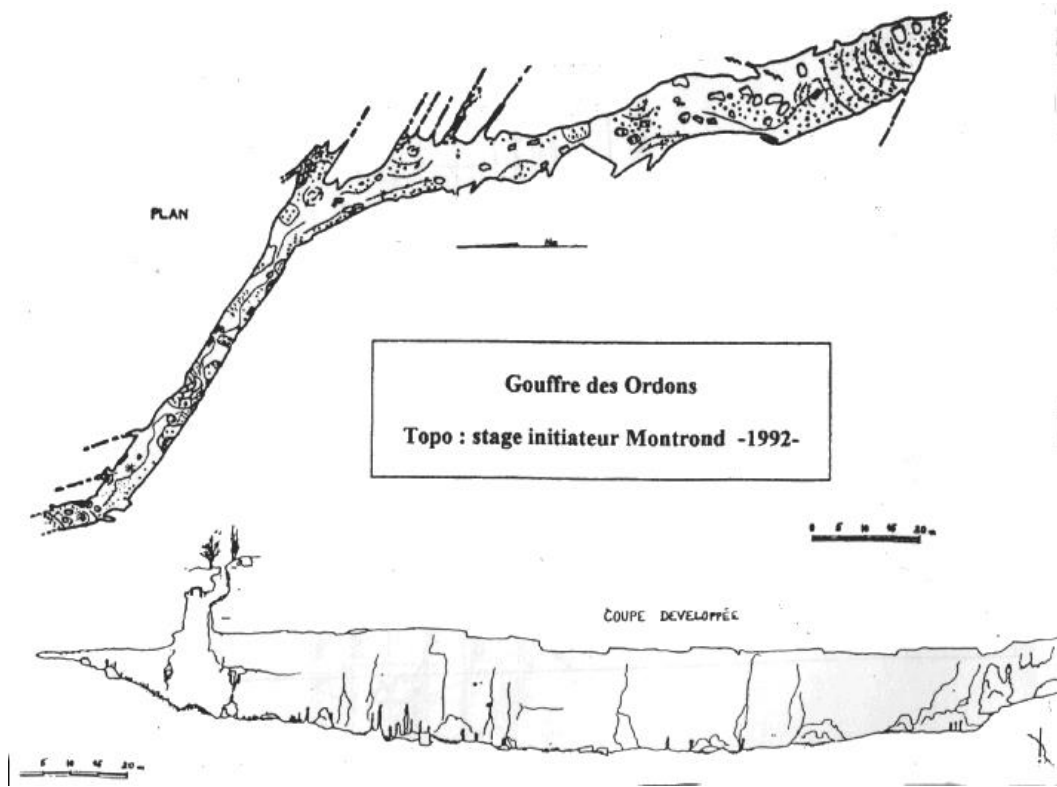
GSD 1957 - SHAG 1972



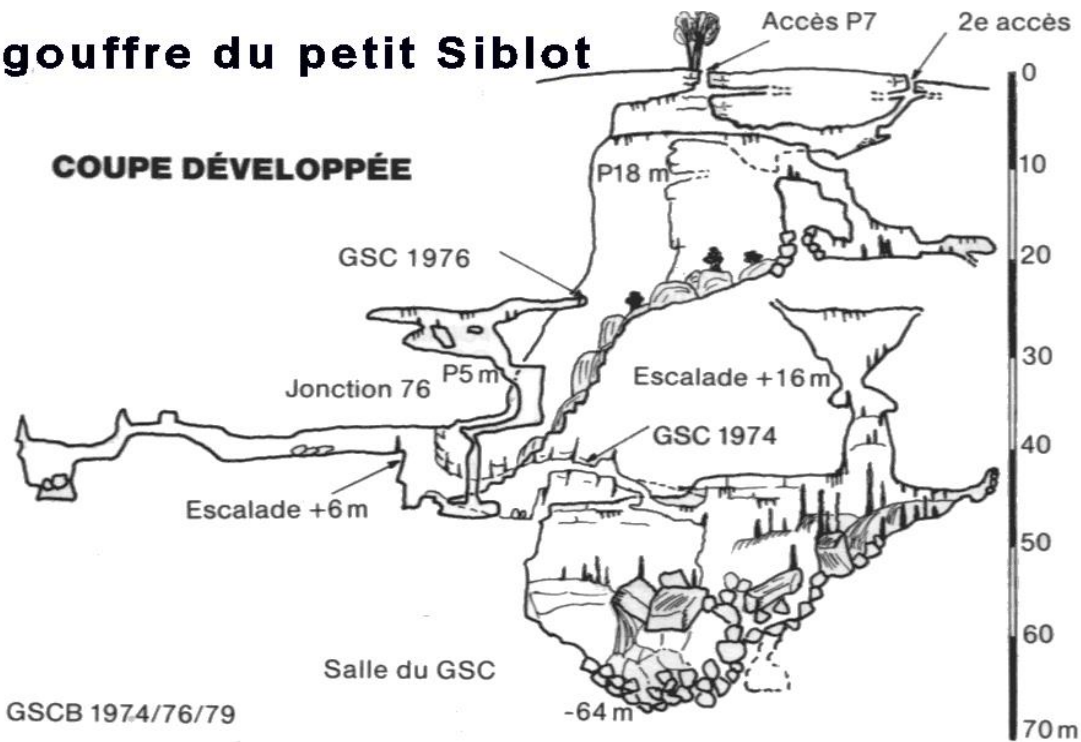
GOUFFRE DU GROS GADEAU

TROU DU CRÂNE PERCE



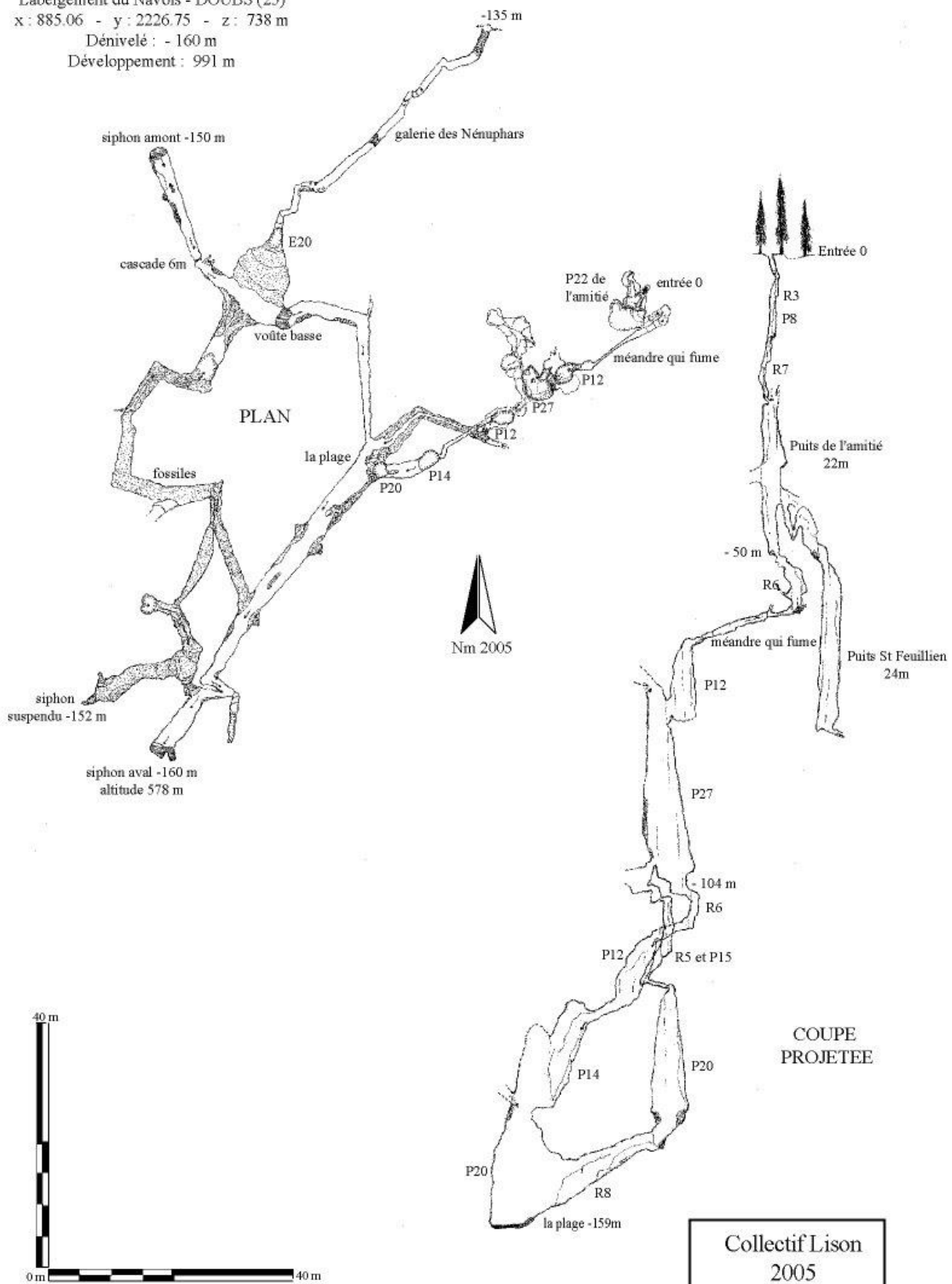


gouffre du petit Siblot



Gouffre Pouet-Pouet

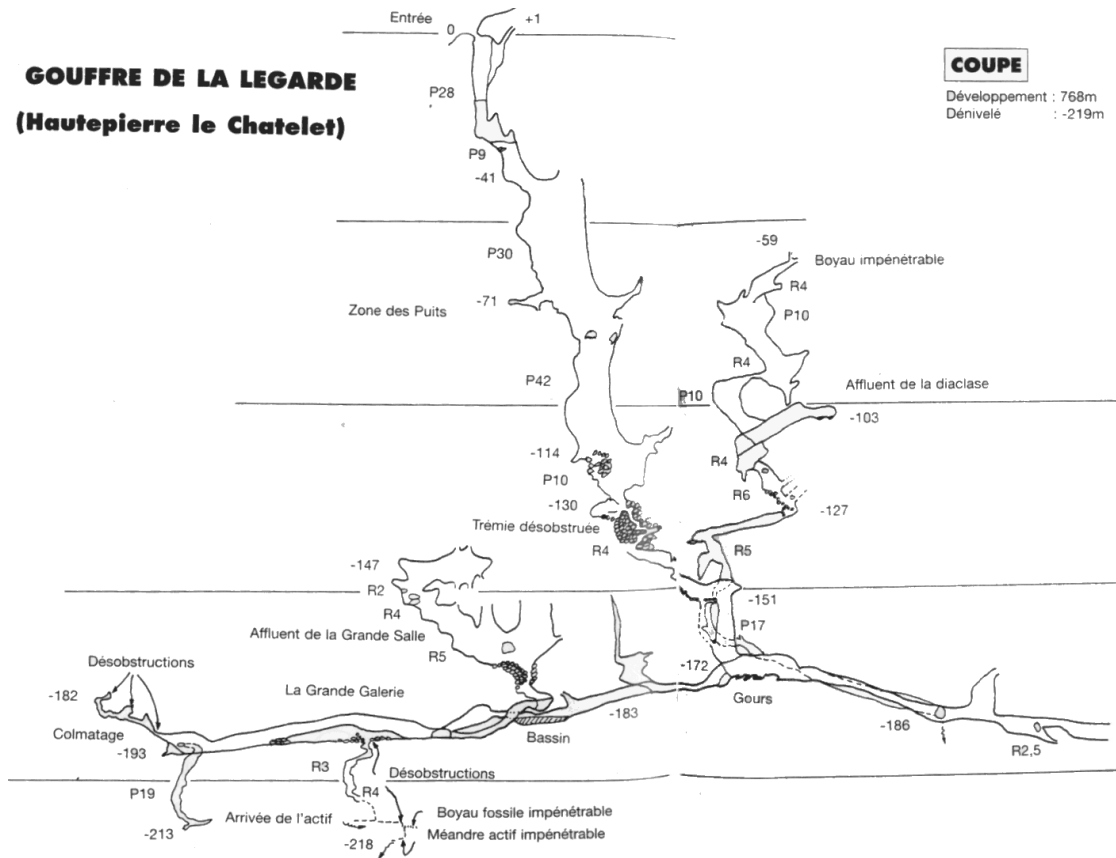
Labergement du Navois - DOUBS (25)
 x : 885.06 - y : 2226.75 - z : 738 m
 Dénivelé : - 160 m
 Développement : 991 m



GOUFFRE DE LA LEGARDE (Hautepierre le Chatelet)

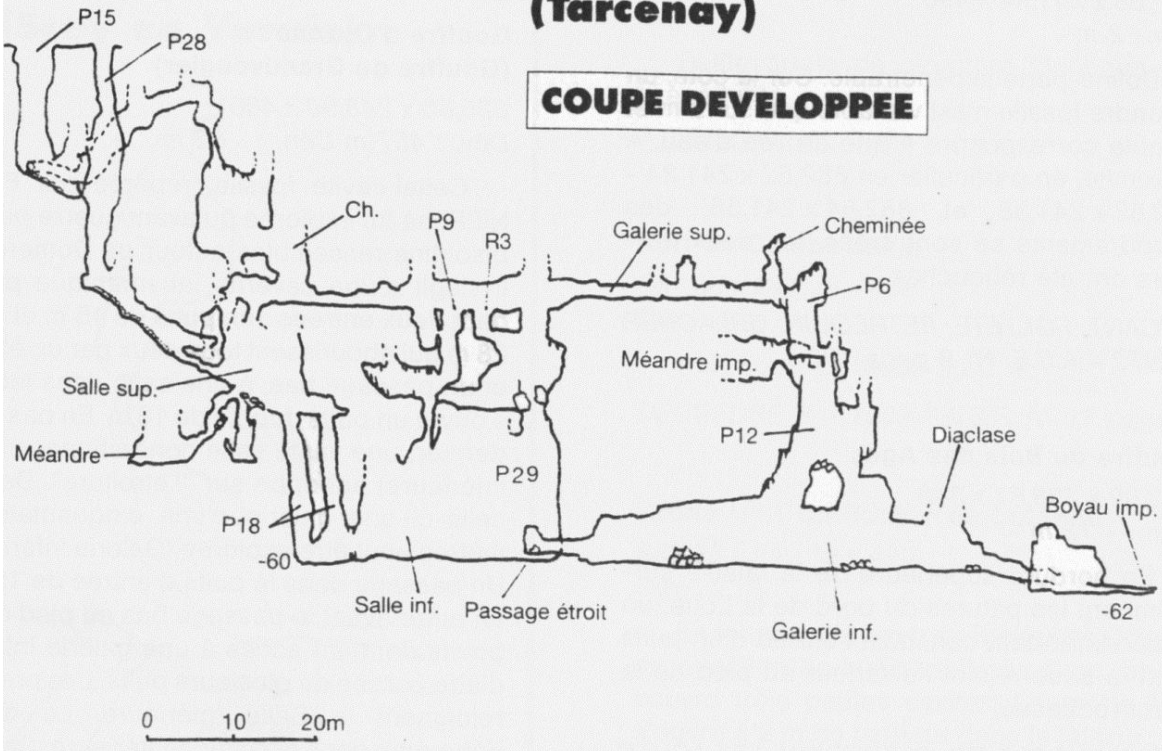
COUPE

Développement : 768m
Dénivelé : -219m



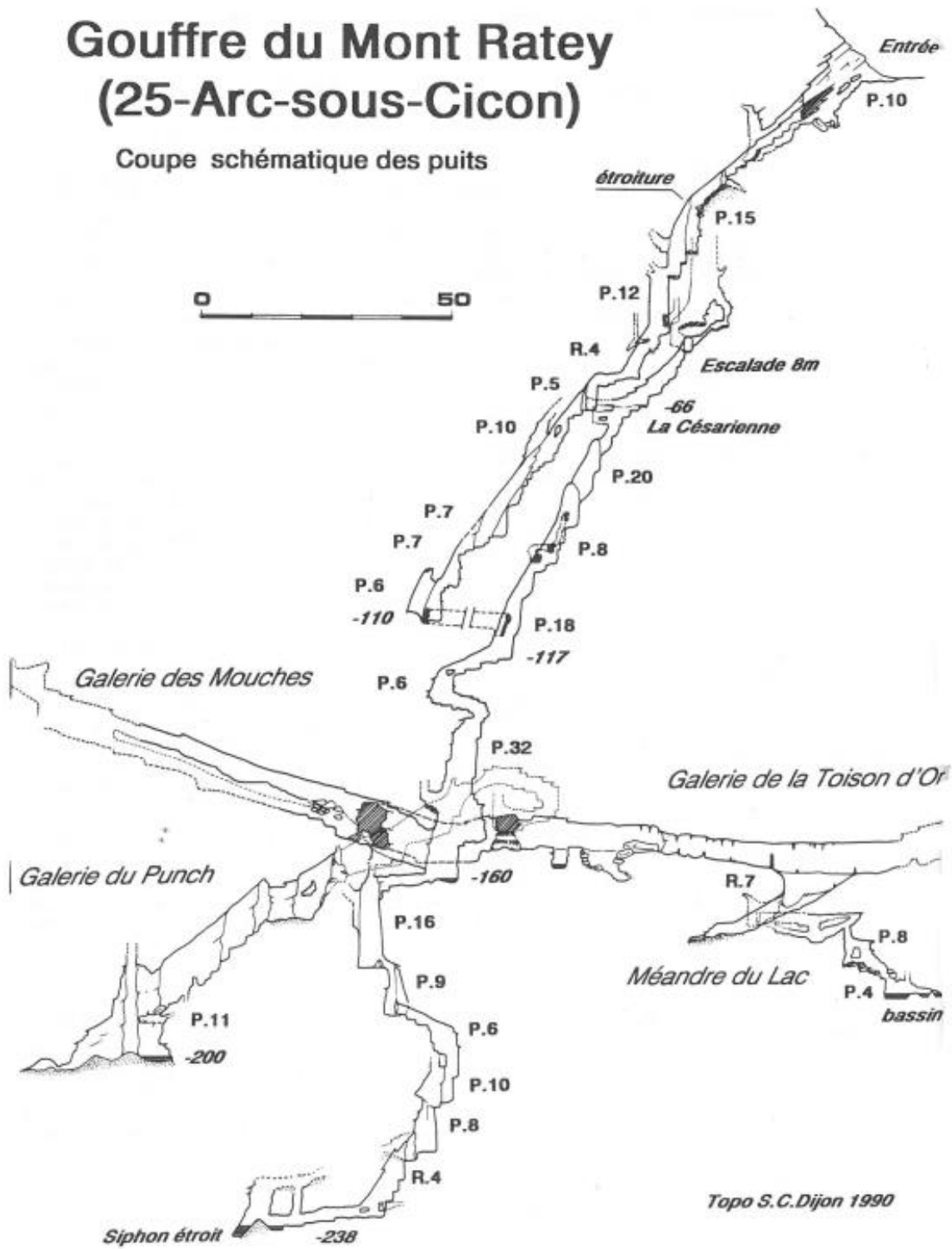
GOUFFRE D'OUZENE (Tarcenay)

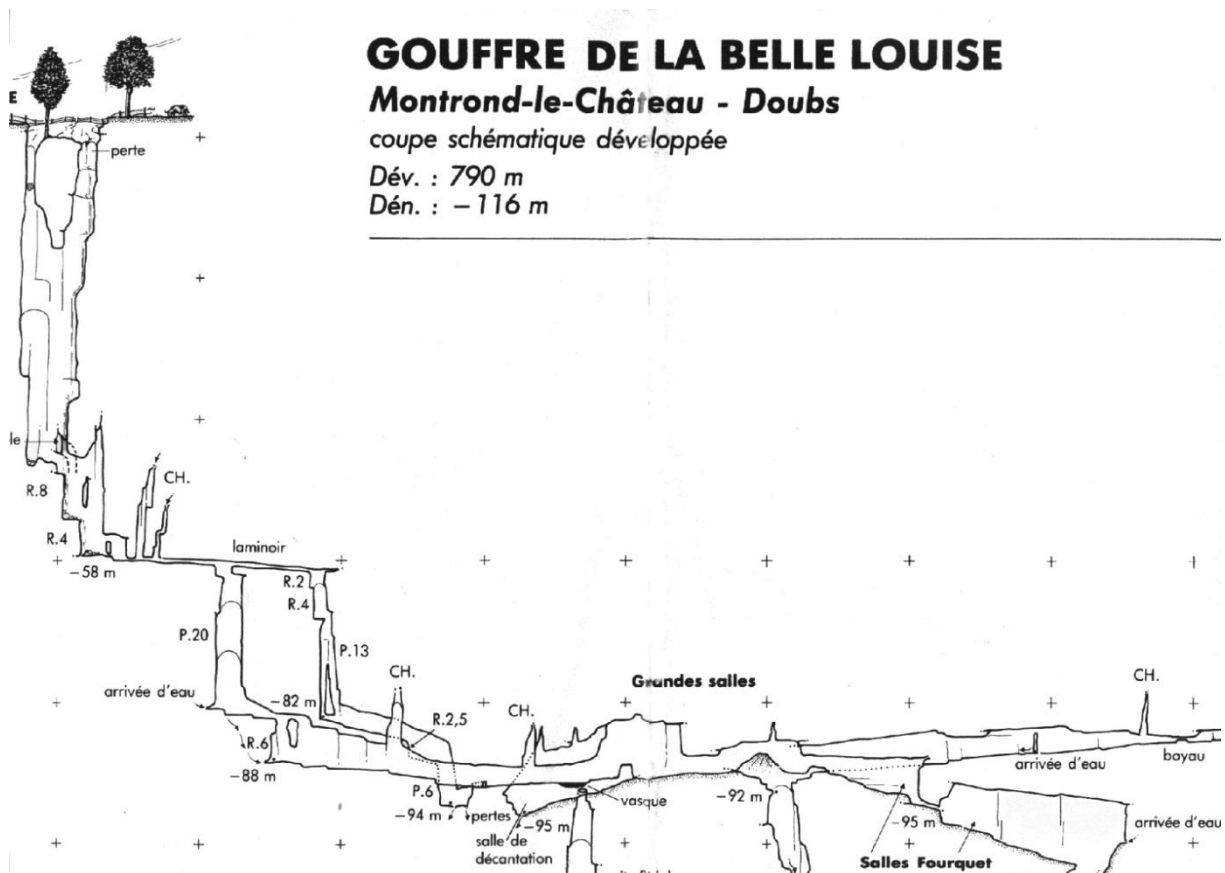
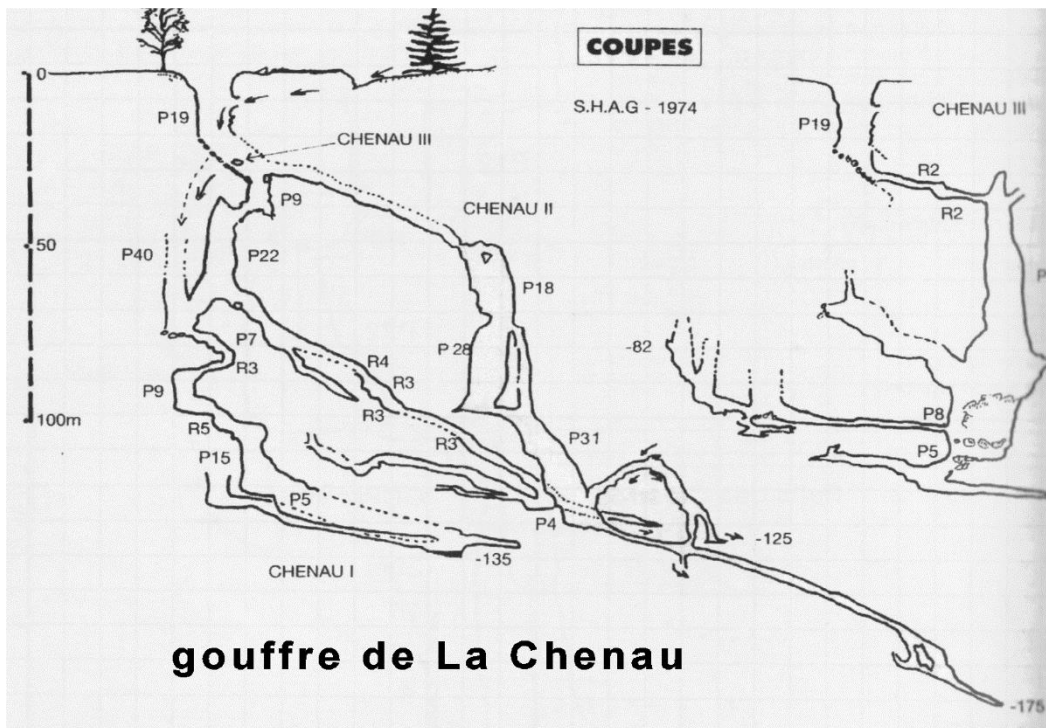
COUPE DEVELOPPEE



Gouffre du Mont Ratey (25-Arc-sous-Cicon)

Coupe schématique des puits





Montrond 2016 vu dans la presse...

SÉRIE [OUI, C'EST POSSIBLE ! 6/8] VENDREDI 12 AOÛT 2016 LE PROGRÈS

On peut faire de la spéléo

Cet été, nous allons chasser les idées reçues et repousser nos limites ! Chaque semaine, retrouvez notre série « Oui, c'est possible ! ».

Régulièrement, le comité départemental de spéléologie du Jura propose des stages d'initiation à la discipline. Cette semaine, c'est dans le Doubs, à Montrond-le-Château, à quelques encablures des frontières du département que le rendez-vous est donné. L'accueil se fait au gîte spéléo de ce village posé dans un écrin de verdure où se cachent des kilomètres de cavités souterraines. La Mecque de la discipline dans la région en quelque sorte.

Des parties à franchir encordés

Après les présentations, le petit café pris dans l'immense cuisine partagée, il est temps de découvrir le matériel et de s'équiper. Le comité a prévu une combinaison, un casque et un baudrier pour chacun. Il était juste demandé aux stagiaires de se munir de bottes : l'entrée de la grotte que nous allons explorer est boueuse, nous indique Rémy Limagne, le président du comité qui nous accompagne.

Tout le monde habillé, les animateurs expliquent le fonctionnement du matériel. L'immense ferme comtoise permet d'accrocher des cordes aux poutres du toit : idéal pour expérimenter l'utilisation d'un descendeur par exemple. 10 heures : il est temps d'y aller. Le programme prévoit deux bonnes heures de randonnée souterraine dans la matinée. Puis, après un pique-nique en sous-sol, l'après-midi sera

plus technique avec des parties à franchir encordés. Enfin, il faudra revenir sur nos pas pour rentrer. Oups, un peu d'appréhension m'étreint...

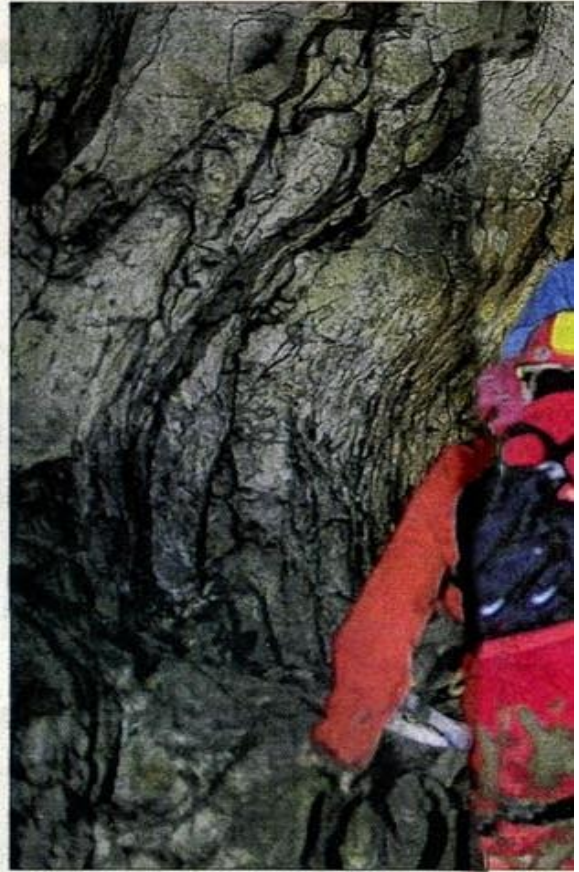
Un vrai dédale !

Trop tard pour reculer, nous sommes déjà dans le véhicule qui nous conduit à l'entrée de la grotte des Cavottes. Elle s'ouvre comme un gouffre sous les arbres. Les orages ont engendré une grosse coulée de boue qui rend son accès difficile. Il ne faut pas avoir peur de se salir les mains et les fesses. Nous y voilà !

Quelques mètres seulement après l'entrée, l'obscurité tombe comme un rideau devant nous. Il nous faut allumer nos lampes frontales pour progresser. En file indienne, nous suivons nos guides qui nous montrent le plan des lieux. Un vrai dédale ! Tout ceci est plutôt exaltant, et finalement assez accessible. Quelques rochers à grimper, des boyaux qui nécessitent de ramper : finalement, nous voilà comme plongés dans les aventures du *Club des 5* de notre enfance.

« Nous choisissons les lieux en fonction du public que nous recevons » explique Rémy Limagne. « Il y a des galeries plus larges que d'autres. » Compte tenu de la quantité et de la variété des sites, il est vraiment toujours possible de s'adapter au niveau des stagiaires.

Alors même si l'idée d'évoluer dans un milieu confiné vous angoisse un peu (à moins bien sûr d'être claustrophobe pathologique), laissez vous tenter par une petite sortie d'initiation à la spéléologie. En dehors des stages proposés par les comités, les associations ou les clubs professionnels, les Journées nationales de la spéléologie programmées les 1^{er} et 2 octobre offriront une bonne oppor-



■ Les lampes frontales offrent un éclairage très confortable pour évoluer dans les galeries souterraines. Photo Philippe TRIAS

tunité de pénétrer les entrailles de la terre en toute sécurité.

Karine Jourdant
karine.jourdant@leprogres.fr

Le gîte du groupe clostrophile du plateau de Montrond

Chaque semaine, des dizaines de spéléo viennent de loin pour profiter des installations du gîte du groupe clostrophile du plateau de Montrond et du fantastique terrain de jeu que représente pour eux la douzaine de grottes qualifiées de « très intéressantes » que recèlent le sous-sol de Montrond-le-Château et ses environs.

Le refuge a une capacité d'une quarantaine de couchages sous forme de 3 gîtes (de 6, 12 ou 22 personnes) interconnectables en gestion libre. Il est possible de louer la nuitée seule (7 euros la nuit) ou d'opter pour la pension complète (une trentaine d'euros). Le gîte est équipé de sanitaires et d'une vaste cuisine où chacun peut préparer ses repas. Il dispose d'un lieu de lavage pour le matériel et de la wifi. On peut aussi y trouver des renseignements sur les cavités de la région.

PRATIQUE 4, rue du Tilleul, 25 660 Montrond-le-Château.
Réservations au 03.81.86.71.78 ou
gite@speleo-gcpm.fr



■ Le gîte spéléo dispose d'une vaste cuisine où les stagiaires prennent leurs repas en commun.

Photo Philippe TRIAS

quand on est un peu claustro



POUR PRATIQUER

■ Dans le Jura

Comité départemental de spéléo du Jura, 54 route de Pont de la Chaux, Châtelneuf. Tél.06.25.13.74.97. cds39.fr

■ Dans l'Ain

Comité départemental de spéléo. Maison de la vie associative, 2 boulevard Irène-Joliot-Curie, Bourg-en-Bresse. Tél.06.85.61.37.46. ainspeleo.com

■ Dans le Rhône

Comité départemental de spéléo. Espace départemental des sports, 8 bis rue Louis-Thévenet, Lyon 4^e. Tél. 06.21.37.38.47. cds69.ffspeleo.fr

■ En Saône-et-Loire

Comité départemental de spéléo, les Lards, Saint-Igny-de-Roche. Tél.06.09.90.23.31.

■ En Côte-d'Or

Comité départemental de spéléo, 14 rue de la Maladière, Daix. Tél.06.89.32.92.34. cds21.org

■ Dans la Loire

Comité départemental, 34 rue Joannes-Mourier, Fraises.

Tél.06.88.49.41.02.

csr-rhonealpes.fr/cds42

■ Avec les professionnels

Le syndicat des professionnels : syndicat-speleo-canyon.org

■ En savoir plus

FÉDÉRATION française de spéléologie, 28 rue Delandine, Lyon 2^e. www.ffspeleo.fr

Je croyais...

Que c'était un sport très physique. Et bien oui, plutôt. La progression dans une cavité n'est pas de tout repos. Il faut pas mal crapahuter. Le terrain peut être tantôt glissant, tantôt accidenté. Bref, semé d'embûches. Un certificat médical est demandé.

Qu'il fallait être encordé et descendre en rappel. Oui souvent. Certaines cavités horizontales sont plus faciles d'accès pour les débutants. D'autres exigent en effet un équipement spécifique pour descendre en rappel et grimper le long des parois.

Qu'il allait faire très froid. Non, la température est stable. Autour d'une douzaine de degrés généralement. À moins d'être en altitude où effectivement les températures peuvent descendre davantage. Et dans les cavités où il y a des chutes d'eau ou des rivières. Dans ces cas-là, l'humidité accroît la sensation de fraîcheur. Mais un bon équipement suffit à remédier à cela très facilement.

Que c'est un sport très dangereux. Non. Comme tous les sports de pleine nature, il nécessite une bonne connaissance du milieu, un point préalable sur



■ Compter au minimum 500 euros pour s'équiper. Photo Philippe TRIAS

la météo du jour (le risque est souvent inhérent à l'inondation ponctuelle des cavités consécutivement à un orage), et un équipement adéquat en bon état. Le cas échéant, un encadrement qualifié s'avère prudent si l'on n'est pas chevronné.

Que l'équipement est très cher. Oui. Il faut compter au minimum 500 euros

pour acquérir un casque, un baudrier, une combinaison et une sous-combinaison. Matériel auquel il convient d'ajouter le matériel collectif (les cordes notamment). L'avantage des stages ou des sorties encadrées, c'est que le matériel est fourni, compris dans le prix global demandé (compter 70 euros la journée dans le cadre associatif).

Quid des chauves-souris ?

Pour qui appréhenderait l'idée d'une rencontre avec des chauves-souris : il n'y a absolument aucun risque d'en croiser dans les grottes en plein été. Ce n'est pas leur période d'hibernation. En hiver, les spéléologues essaient de les déranger le moins possible. Et même si c'est le cas, elles ne font pas se mettre à voler dans tous les sens et s'accrocher dans vos cheveux : ce type de scène cauchemardesque, ce n'est que dans les films, rassurez-vous !